

Alizée Nolot

*Saveurs
japonaises
à Noël*



Alizée Nolot

Saveurs japonaises à Noël

© Alizée Nolot, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6575-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

29 novembre

« Oh non ! Je n'arrive pas à y croire. Cet ascenseur fonctionnait pourtant parfaitement bien, ce matin ! »

Héloïse continue d'appuyer frénétiquement sur le bouton, mais aucun son n'indique sa mise en marche. Sur l'écran numérique, à la place du numéro d'étage, un inquiétant symbole rouge est apparu. Deux jeunes filles, chaudement emmitouflées dans des doudounes et bonnets enfoncés sur la tête, sortent de la cage d'escalier de l'immeuble. Elles arrivent au niveau d'Héloïse et de son sapin de deux mètres de haut qu'elle a adossé contre le mur. Devant son air dépité, elles stoppent leur échange et la plus grande des adolescentes s'adresse à Héloïse :

« Bonsoir ! L'ascenseur est en panne depuis le milieu de l'après-midi. La société de maintenance n'est pas encore passée. Elle ne devrait plus tarder. Bon courage ! »

Héloïse la remercie et les deux adolescentes quittent l'immeuble en reprenant leur conversation.

Elle soupire et hésite à appeler son associé à la rescousse. Elle réfléchit, mais arrive à la conclusion qu'elle ne va pas rester dans le hall à se tourner les pouces en l'attendant. Résignée, elle se résout à prendre son courage à deux mains, ou plutôt le conifère à deux mains. Elle s'adresse à lui, comme pour se donner du courage devant l'ascension qui se profile :

« Eh bien, mon grand, c'est parti pour un voyage de sept étages à pied... Si j'avais su, je ne t'aurais peut-être pas choisi aussi grand ! Allez, c'est parti pour un dernier effort, après une journée intense à la chocolaterie ! »

Un bon quart d'heure plus tard à suer, malgré des pauses régulières pour reprendre son souffle entre chaque étage, Héloïse est arrivée. Son manteau est couvert d'aiguilles et ses biceps sont douloureux, mais le roi de la forêt trône désormais au beau milieu de son studio. Le passage au niveau de la porte d'entrée a dû être habilement négocié, mais le sapin est arrivé sans branches abîmées.

La jeune femme retire son manteau et enlève tant bien que mal les épines qui s'y sont accrochées. Puis, elle se déchausse, enfle de confortables chaussons molletonnés et se rend dans la salle de bains pour se laver les mains. Une fois ce petit rituel effectué, elle se dirige vers le réfrigérateur pour en sortir une bouteille de vin blanc qu'elle débouche habilement. Elle se serre généreusement dans un verre à pied, toujours à portée de main. Enfin, elle s'assoit sur son canapé-lit avec sa boisson, bien méritée après tous ces efforts. Elle contemple son sapin d'un air pensif, s'adressant à lui tout haut :

« Tu es décidément très imposant... Pas seulement en hauteur, mais en largeur aussi... Je vais être bonne pour dormir tout le mois de décembre sans pouvoir déplier mon clic-clac ! »

L'appartement de la jeune femme est pourtant bien agencé malgré ses 30 m² seulement, avec sa cuisine à l'américaine, sa table façon bar qui la sépare du salon et des grands placards intégrés au mur qui lui permettent l'économie d'armoire. Néanmoins, la circonférence du conifère a considérablement réduit l'espace de vie. Mais qu'importe ! Héloïse aime tellement la période de Noël qu'il lui est inimaginable de ne pas installer de sapin chez elle. Et ce, dès qu'ils sont disponibles à la vente, afin de bien commencer sa période préférée de l'année. Elle dormirait par terre sans problème s'il le fallait !

« Je te laisse bien ouvrir tes branches le temps que je prépare mon dîner, puis je te pare de tes plus beaux atours ! » lui lance-t-elle, enthousiaste, pour conclure.

N'ayant mangé qu'un simple sandwich ce midi à la boutique, elle décide de se cuisiner un repas bien consistant. Elle sort tout le nécessaire et se lance avec dextérité dans la préparation de pâtes à la carbonara. En vingt minutes, elle s'est concoctée une splendide assiette, agrémentée d'une généreuse couche de parmesan. Rien de mieux pour se remettre d'aplomb ! Elle dévore avec appétit le contenu, accompagné d'un deuxième verre de vin, tout en réfléchissant à la décoration de son sapin.

Une fois son plat dégusté et la vaisselle lavée, Héloïse décrète qu'il est temps de lancer les festivités : c'est-à-dire de décorer son chez-elle aux couleurs de Noël, pour patienter jusqu'à cette fête féerique. Depuis toujours, plusieurs semaines avant, elle trépigne d'impatience, pensant à tout ce qu'elle pourra faire

pendant son mois préféré de l'année. Tester de nouvelles recettes gourmandes ; s'émerveiller et flâner dans les rayons de boutiques, pour ajouter un nouvel ornement à son sapin ; réfléchir longuement aux cadeaux à offrir à ses proches, afin d'être sûre de leur faire plaisir. Y a-t-il une meilleure période que Noël ? On peut en douter ! Même si cette année, avec sa chocolaterie, elle risque d'avoir peu de temps pour en profiter.

En équilibre sur son escabeau, Héloïse extrait du placard mural, remisés sur l'étagère du haut, deux cartons débordant de décorations. Elle se rétablit de justesse, le poids des boîtes la surprenant. C'est qu'elle en a accumulé depuis le temps !

En les ouvrant avec précaution, Héloïse ressent un petit pincement au cœur. Elle se dit qu'elle aimerait bien partager cette période qu'elle affectionne tant avec quelqu'un de cher à son cœur. Elle a bien eu quelques histoires d'amour, mais rien qui ne dure plus de quelques mois.

À tout juste 26 ans, la jeune femme est déjà très mature : elle a quitté tôt le nid familial, migrant du Sud vers Paris afin de s'y installer et y suivre un CAP de Chocolatier-Confiseur. Elle a ensuite fait ses armes chez les meilleurs chocolatiers français. Et cette année, elle a osé se lancer ! Elle a ouvert sa propre chocolaterie, avec un associé, David, un collègue rencontré chez son précédent employeur. En comparaison, les jeunes de son âge, souvent encore dans leurs études et chez papa-maman, lui paraissent en total décalage avec son propre mode de vie. Le dernier petit ami en date laissait traîner ses chaussettes sales dans le studio et l'attendait systématiquement pour manger. Plus précisément, il l'attendait pour qu'ELLE fasse à manger. Il était en effet incapable de cuisiner tout seul, ne serait-ce que des œufs au plat ! Héloïse en avait été considérablement refroidie. À la fin de cette relation, elle s'était résolue à être seule plutôt que mal accompagnée, préférant se concentrer sur son avenir professionnel.

Mais ces derniers temps, la solitude commence à lui peser. Elle, qui a toujours été indépendante, se surprend à songer parfois qu'il serait doux d'avoir quelqu'un à qui raconter sa journée en rentrant. Qui lui ferait un massage pour la délasser le samedi soir, après une rude semaine. Ou tout simplement pour une promenade en forêt le dimanche, main dans la main. Des choses simples, mais avec une personne qui lui correspond. Mais plus un gamin à assister !

Héloïse se ressaisit : elle est encore jeune, sa priorité pour le moment est de faire aboutir tous ses efforts en développant son commerce et en connaissant le succès. Oui, oui, Patrick Roger et Pierre Marcolini n'ont qu'à bien se tenir !

Elle troque son jean contre un legging afin d'être plus à l'aise et relève ses longs cheveux châtons en une haute queue-de-cheval. Guirlande argentée autour du cou, Mariah Carey volume à fond sur son téléphone, Héloïse est prête à faire de son sapin le plus beau de tous les sapins. Des boules et guirlandes multicolores ; un bonhomme pain d'épices acheté sur le marché de Noël de Strasbourg ; une cloche abritant un joli chalet où la neige tombe lorsqu'on le secoue, dégotée dans une célèbre enseigne de décoration ; un renne en bois déniché lors d'une brocante ; un Casse-Noisette offert par ses parents ; un bonhomme de neige au crochet réalisé par la mère d'un ami... Héloïse se remémore avec une gratitude teintée de douce nostalgie le moment où chaque pièce est arrivée en sa possession. Au bout de quarante-cinq minutes et les deux cartons vidés, la jeune femme se recule, satisfaite.

« Et maintenant, la touche finale ! »

Héloïse branche la guirlande lumineuse et éteint son plafonnier. Elle s'assoit, émerveillée, pour profiter du spectacle. Les lumières clignotantes enveloppent son studio d'une atmosphère douce et chaleureuse. Elle porte son regard noisette sur chacune des décorations qu'elle vient d'installer. Que ce soit dans le détail ou dans l'ensemble, elle trouve son sapin parfait. Le mois de décembre sera accueilli de la plus belle des façons.

Superbe ! Ça va faire un magnifique fond d'écran ! songe-t-elle.

Héloïse s'empresse de le prendre en photo sous plusieurs angles. Lorsqu'elle est satisfaite du cliché, elle le définit comme image de fond sur son téléphone. Puis, l'image est envoyée au groupe familial d'une messagerie en ligne, composé de sa mère Hélène, son père Neil et d'elle-même. Une réponse ne se fait pas attendre de la part de sa mère. Elle connaît bien les habitudes de sa fille et elle semblait attendre la traditionnelle photo du sapin d'une minute à l'autre. *Tu t'es surpassé, ma chérie ! Ton sapin est encore plus beau que les autres années !* Suivi d'une série d'émoticônes avec smiley aux yeux en forme de cœur, sapin et cadeau. Cinq minutes plus tard, son père laisse un laconique pouce levé, mais elle sait qu'il n'en pense pas moins.

Elle échange quelques messages avec sa mère pour prendre de rapides nouvelles. Elles ne se reverront pas avant l'année prochaine : vivant dans le Sud de la France, ses parents, tous les deux fraîchement retraités, ont décidé sur un coup de tête de partir à l'île Maurice pour les fêtes de fin d'année. Depuis qu'Héloïse est venue à Paris pour ses études, hébergée par Mireille, la sœur de sa mère, ils avaient pris l'habitude de monter pour les fêtes afin de retrouver leur fille chérie. Mais maintenant, Héloïse est grande, et avec son travail, il lui est difficile de se libérer du temps pour profiter pleinement d'eux. Impossible de prendre des vacances pendant cette période ! Ils ont prévu de se rattraper en janvier, Héloïse s'accordant dix jours de congé pour souffler. Elle les rejoindra dans la maison familiale. Elle se console en se disant que c'est aussi une manière de prolonger les festivités et l'esprit de Noël.

Elle plonge dans ses souvenirs et repense à ses jeunes années, lorsqu'elle attendait impatiemment à la maison que son père rentre avec le sapin. La sensation d'émerveillement quand il passait le pas de la porte, les bras chargés, et qu'il venait déposer l'arbre au milieu de leur vaste pièce à vivre. À l'époque, il n'était pas nécessaire de s'inquiéter en amont de la taille du sapin, leur salon étant plus grand que le studio d'Héloïse tout entier ! Ils passaient leur samedi après-midi tous les trois à le décorer et à déguster des sablés avec du chocolat chaud. Héloïse se rappelle avec émotion le 24 au soir. Ses grands-parents l'emmenaient dans sa chambre située à l'étage de la maison afin de la distraire, laissant la place libre à ses parents pour installer les cadeaux en toute discrétion au pied du sapin. Et quand la petite fille redescendait, elle poussait des cris émerveillés en les découvrant :

« Le Père Noël est passé ! »

Elle passait alors en revue tous les cadeaux, emballés dans de jolis papiers colorés, déchiffrant avec attention les prénoms écrits dessus. Puis, elle s'occupait avec beaucoup de sérieux de la distribution à toute la famille. Enfin, fébrile, elle choisissait un premier cadeau parmi l'énorme pile qui lui était destinée et le déballait avec délicatesse afin de ne pas trop abîmer le papier cadeau. Enfant unique de la famille, elle a toujours été chouchoutée et très gâtée. Chaque année, elle constatait avec satisfaction que le Père Noël avait bien reçu et respecté sa liste. Elle prenait bien soin de la composer avec attention, de sa plus belle écriture, le numéro des pages des catalogues de jouets bien précisé afin qu'il ne

se trompe pas.

La tête pleine d'heureux souvenirs, la jeune femme programme son réveil pour le lendemain à six heures : pas de répit le week-end pour les chocolatiers ! Surtout pendant cette période de l'année qui s'annonce bien remplie. Elle se couche comme prévu sans déplier son clic-clac, mais le cœur rempli de gratitude.

C'est bientôt Noël !

30 novembre

Six heures. Le réveil sonne sur un air de Blue Christmas de Elvis Presley.

Héloïse s'étire, puis se frotte les yeux tout en bâillant. En les ouvrant, la première chose qu'elle aperçoit est son sapin. Un sourire s'épanouit aussitôt sur ses lèvres. Elle n'a guère le temps de trop traîner cependant. Il y a du pain sur la planche, ou plutôt, du chocolat à préparer pour les fêtes ! Noël est le grand temps fort avec Pâques. Il ne faut rien négliger : cette période représente quasiment la moitié du chiffre d'affaires de l'année. D'autant plus qu'il s'agit de son premier Noël dans sa propre boutique. Elle veut qu'il soit à la hauteur de ses espérances et de son travail acharné.

La jeune femme se prépare rapidement et prend sa voiture pour se rendre à Meufly, une charmante ville de région parisienne. La rue commerçante, ainsi que la proximité du train, font de cet endroit un lieu facilement accessible pour tous les clients. Situé à seulement dix minutes de son logement, Héloïse n'a pas hésité longtemps lorsqu'elle a vu, tout à fait par hasard, en passant devant, le bail à céder du local. Ils ont programmé une visite avec son associé pour le lendemain puis tout le reste s'est enchaîné.

Elle contemple avec fierté la devanture lilas : une couleur audacieuse, mais les deux partenaires voulaient se démarquer des habituelles nuances de marron et orange propres aux chocolateries. Ils ont appliqué cette identité visuelle à leurs coffrets, sacs cadeaux et cartes de visite. Le nom de l'enseigne "Chocolaterie HD", s'affiche avec une élégante police. Elle intègre un discret jeu de mots. Elle peut se lire comme "Chocolaterie Haute Définition", mais les habitués ont su faire le rapprochement avec les initiales des prénoms des deux associés, Héloïse et David.

Héloïse rentre par la porte d'entrée de l'immeuble qui donne sur une petite cour intérieure. Ils ont un accès à la boutique qui leur permet d'y entrer sans passer par la porte principale, utilisée par les clients. Cette entrée de service donne sur une petite pièce, qui leur sert à la fois de bureau et de vestiaire. Des toilettes y sont accolées.

« Bonjour David ! Tout va bien depuis hier soir ? »